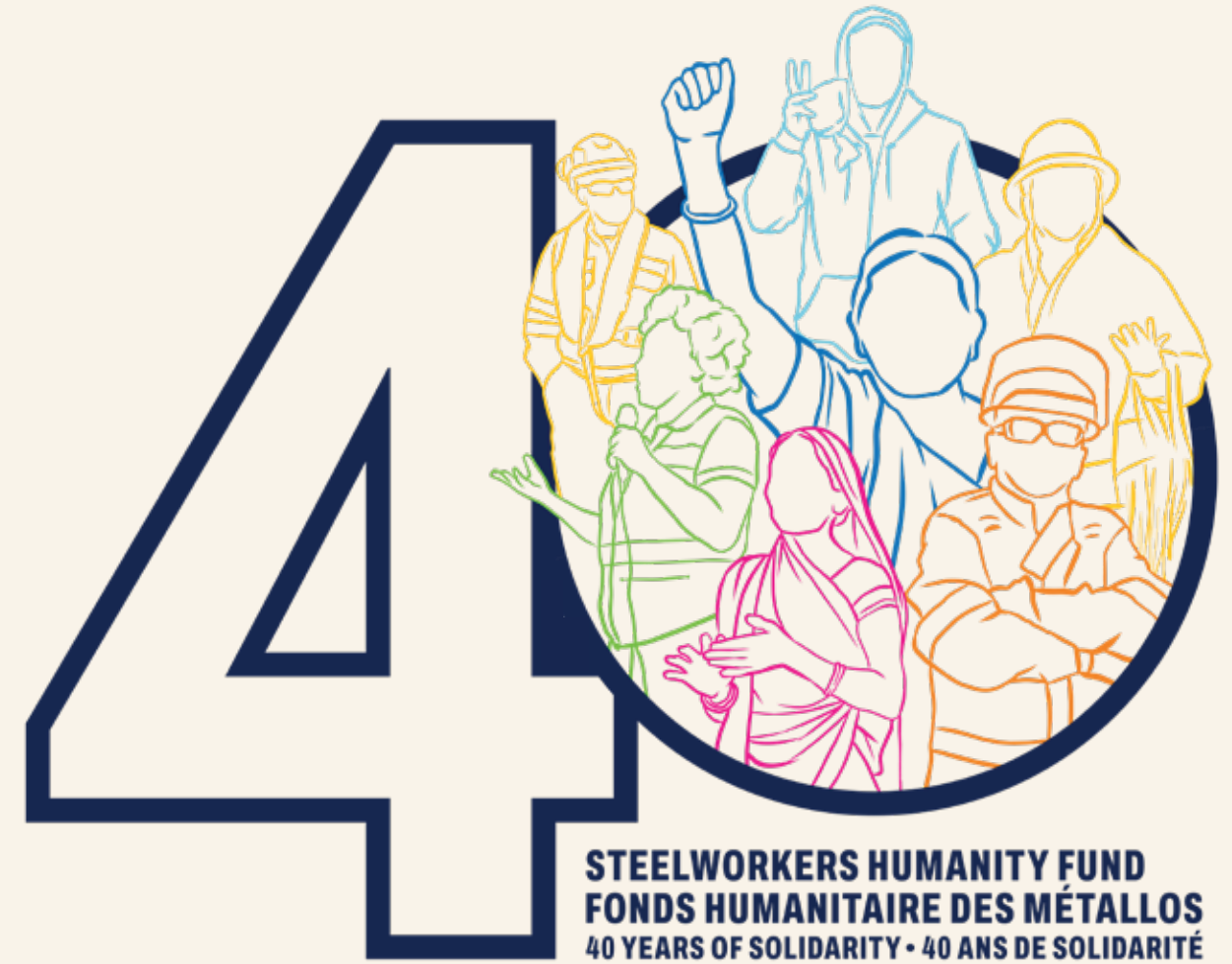




40 ans de solidarité

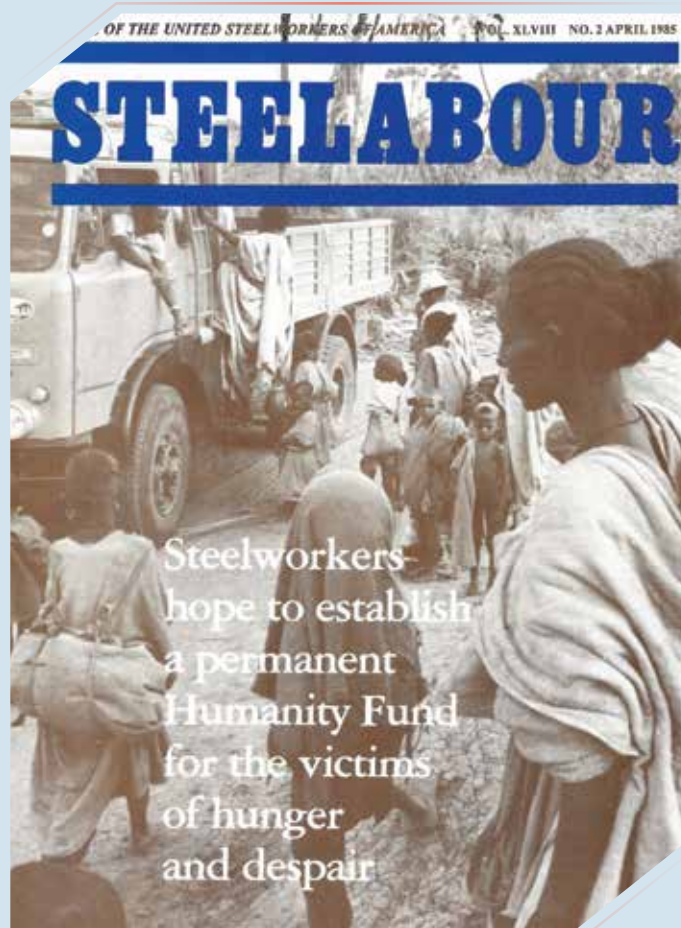
*Un rapport spécial célébrant les 40 ans
du Fonds humanitaire des Métallos*



Fonds humanitaire des Métallos • 234 avenue Eglinton Est., 8e étage, Toronto (Ontario) M4P 1K7
Tél.: 416-487-1571 • Téléc.: 416-487-9308
fondshumanitaire@metallos.ca • www.metallos.ca/fhm
Numéro d'organisme de bienfaisance enregistré: 11917 2278 RR0001

Un pont de solidarité :

40 ans du Fonds humanitaire des Métallos



Le Fonds humanitaire des Métallos (FHM) est né alors que les syndicats commençaient à reconnaître pleinement l'importance de la solidarité internationale. Il n'est donc pas surprenant que les dirigeants canadiens du Syndicat des Métallos aient rapidement adhéré à l'idée du FHM. Fort de ses racines internationales et solidement implanté au-delà de nos frontières, le syndicat savait que sa force et son succès

reposaient depuis toujours sur la solidarité entre les pays. Comme l'avait expliqué Gerald Docquier, directeur national canadien lors de sa création : « Au-delà des tâches essentielles de la négociation collective ici, chez nous, seul un syndicat international peut faire preuve du type de leadership que nous exerçons à l'étranger. »

Durant les années 1980, les Métallos ont vu s'accroître les disparités héritées de décennies de développement mondial inégal, ce qui a ravivé un profond sentiment d'interdépendance et un besoin d'agir. De cette réaction à chaud à l'injustice est né un mouvement de solidarité durable. Quarante ans plus tard (et ça continue!), le FHM incarne l'engagement des Métallos envers la justice sociale et les droits de la personne, au pays comme à l'international. Ce rapport spécial présente ce travail : aide d'urgence, développement durable, solidarité dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, solidarité des femmes et programmes canadiens visant à s'attaquer aux causes profondes des inégalités, d'ici et d'ailleurs.

Le FHM a été fondé à un moment très particulier, alors que l'attention mondiale était tournée vers la famine dévastatrice en Afrique de l'Est. Comme l'avait expliqué plus tard Gerry Barr, représentant syndical des Métallos à l'origine de sa création, il s'agissait d'un moment où le besoin d'agir solidairement était largement ressenti. Le défi consistait toutefois à pérenniser cette solidarité, et exigeait de jeter des bases solides pour un engagement à long terme. De cet effort est née la clause qui a permis aux membres d'inclure une contribution « d'une cent de l'heure » dans leurs conventions collectives, un outil novateur et durable par lequel les sections locales pouvaient s'engager à long terme, à moindre coût et avec un impact important.

Si la réaction aux crises urgentes demeurait essentielle, la poursuite du changement social et de la justice économique exigeait aussi une

collaboration à long terme. Les projets de développement durable sont devenus un élément central du travail du FHM, guidés par des principes visant à éviter la dépendance et à renforcer les capacités locales. L'objectif a toujours été de permettre aux partenaires de se doter du pouvoir et de l'indépendance nécessaires pour défendre leurs droits. Parallèlement, les Métallos au Canada ont mobilisé leur influence pour faire évoluer les politiques et les pratiques d'entreprises dont les décisions ont des répercussions majeures ici et dans les pays du Sud. Au cœur de ce travail : l'exigence d'une responsabilité accrue des multinationales canadiennes actives à l'étranger.

À mesure que les entreprises se développaient à l'échelle mondiale et que les travailleurs et travailleuses étaient mis en concurrence par-delà les frontières, la nécessité de liens syndicaux internationaux s'est imposée comme étant cruciale. Sans action coordonnée, le nivellement par le bas en matière de salaires et de conditions de travail menaçait les travailleurs partout dans le monde. Dès ses débuts, le FHM a soutenu la création de liens entre travailleurs au moyen de réseaux propres aux entreprises et aux secteurs, qui ont contribué à contrebalancer le pouvoir croissant des multinationales. Avec le temps, les syndicats démocratiques et les organisations ouvrières ont pris de l'importance au sein des projets du FHM, reflétant leur rôle essentiel dans le renforcement du pouvoir collectif et une répartition plus équitable des richesses.

Le FHM s'est aussi largement inspiré des expériences des femmes au sein du syndicat et du mouvement féministe plus large. Au cœur de cet apprentissage se trouve la reconnaissance que les perspectives et les préoccupations des femmes doivent être intégrées à toutes les initiatives soutenues par le Fonds. L'expérience des Femmes d'acier a montré l'importance de s'éloigner des approches uniformisées. Veiller à ce que les partenaires – en particulier les femmes – jouent un rôle central dans la conception et l'implantation des programmes est devenu une marque distinctive du travail que le FHM appuie.



Dès sa création, le FHM a consacré une partie de son financement à des projets, à des banques alimentaires et à des efforts d'aide d'urgence au Canada. À mesure que les inégalités se sont aggravées à l'échelle nationale, les programmes canadiens du Fonds ont pris de l'ampleur, reflétant la conviction que la solidarité mondiale commence chez soi et que les forces qui alimentent les inégalités à l'étranger façonnent aussi les réalités des collectivités canadiennes.

Enfin, la sensibilisation des Métallos est demeurée un pilier du travail du FHM. Cette action témoigne de la responsabilité envers ceux et celles qui rendent le Fonds possible et sert à mobiliser et à informer les membres sur l'importance de la solidarité mondiale. Les ateliers, cours, échanges d'apprentissage, délégations internationales et visites de partenaires aux événements des Métallos que le FHM organise offrent toujours aux membres des occasions de mieux comprendre l'économie mondiale, la manière dont elle façonne leurs lieux de travail et ce que l'action collective permet d'accomplir.

Souvent cité comme le premier « fonds ouvrier » du genre au Canada, le FHM a ouvert la voie à de nombreuses initiatives et demeure aujourd'hui l'un des plus importants. À une époque où ériger des murs semble trop souvent être la norme, le Fonds humanitaire des Métallos se dresse comme un pont durable de solidarité, reliant travailleurs et travailleuses, collectivités et luttes par-delà les frontières.



40 ans

d'engagement envers les droits des femmes

Le Fonds humanitaire des Métallos (FHM) maintient un engagement ferme envers les droits des femmes et l'égalité de genre, conformément à la promesse faite par le Syndicat des Métallos lors de la création du programme des Femmes d'acier dans les années 1980. Le principe qui a guidé ce travail, ici comme à l'international, est clair : il ne peut y avoir de justice économique pour les travailleuses et travailleurs sans justice de genre. L'autonomisation des femmes et leur pleine participation sont essentielles pour renforcer les communautés et favoriser une prospérité partagée.

Le FHM a placé l'autonomisation des femmes au cœur de son travail il y a plus de 30 ans. En 1993, dix femmes métallos ont consulté des consœurs à l'échelle mondiale pour établir une politique officielle sur l'égalité de genre. Selon

elles, pour lutter efficacement contre la pauvreté, le FHM devait examiner les rôles des femmes et des hommes dans la mise en œuvre et l'évaluation des projets, et opérer un changement radical dans les activités qu'il soutenait afin que les femmes ne soient pas seulement bénéficiaires de l'aide, mais jouent un rôle central dans la conception de leur avenir.

Cette démarche s'appuyait sur certaines des campagnes de solidarité internationale les plus actives menées en Amérique du Nord, qui exigeaient des politiques centrées sur les travailleuses et travailleurs, et le respect des droits de la personne dans les accords de libre-échange. Les femmes étaient au cœur de ce combat. Le FHM a tissé des liens de coopération et des alliances solides avec des organisations comme le Frente Auténtico del Trabajo (FAT) et

Los Mineros au Mexique, qui demeurent aujourd'hui des partenaires importants du Fonds et des Métallos.

Ces efforts ont donné naissance à une tradition d'échanges entre femmes, permettant à des Métallos canadiennes de se rendre au Mexique, au Guatemala, en Inde, au Pérou et au Mozambique. Grâce à ces voyages, elles ont pu constater l'impact de l'économie mondialisée et ses répercussions particulières sur les femmes, qui portent souvent le fardeau le plus lourd de l'injustice économique. Ces délégations ont créé des ponts entre les travailleuses : en échangeant leurs expériences avec des femmes travaillant dans les mines, les forêts et d'autres secteurs, les Canadiennes ont réalisé que la lutte pour le respect et l'équité est la même partout.

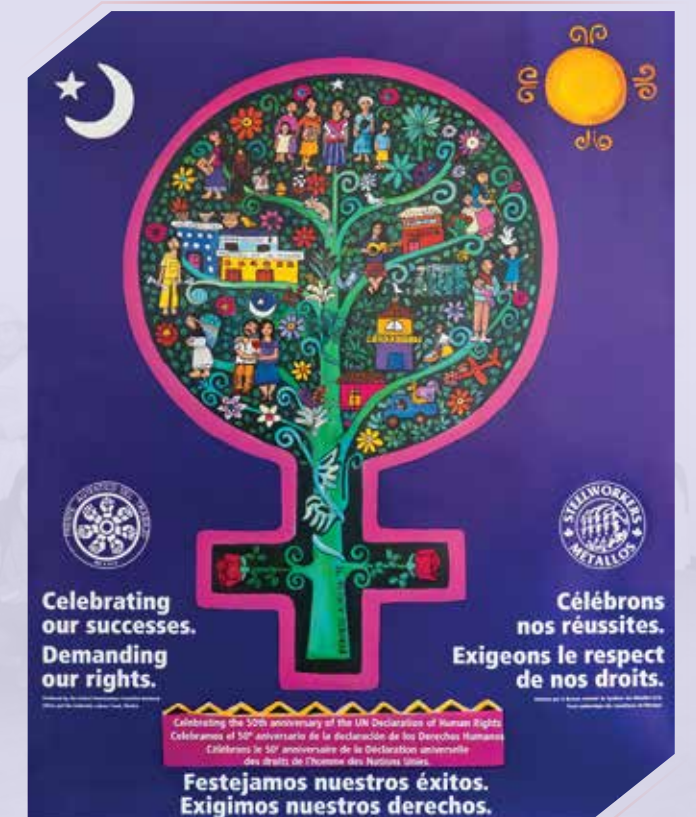
Cette prise de conscience de nos luttes communes a mené, au début des années 2000, à des travaux novateurs en santé et sécurité des travailleuses, qui ont aussi consolidé l'approche syndicale. Des programmes éducatifs, des conférences et des rencontres transfrontalières soutenus par le FHM, avec la participation de partenaires internationaux, ont mis en lumière la négligence fréquente de la santé des femmes au travail et la nécessité d'une approche sensible au genre pour améliorer les protocoles et rendre les lieux de travail plus sécuritaires. Ces travaux ont ensuite inspiré la campagne Monter le niveau de la santé et sécurité pour les femmes.

Aujourd'hui, le Programme de solidarité internationale des femmes continue d'orienter les projets et les organismes soutenus dans divers pays. L'engagement du FHM envers les droits des femmes n'est pas un simple « ajout » ni une série d'activités isolées : il s'agit d'un principe transversal intégré à son fonctionnement.

Au fil de ses 40 ans d'existence, le FHM a financé de nombreux projets menés par des militantes remarquables, souvent invitées à prendre la parole lors des conférences des Métallos, ou par des organisations de femmes mobilisées pour soutenir leurs communautés et promouvoir le changement social. Qu'il s'agisse de formation à des métiers non traditionnels, de soutien aux coopératives, de sensibilisation aux droits de la personne ou de lutte contre la

discrimination et la violence envers les femmes, le FHM n'a jamais dévié de son objectif : soutenir un mouvement mondial pour les droits des femmes.

À l'occasion de cet anniversaire important, nous exprimons notre gratitude envers les nombreuses Femmes d'acier qui ont appuyé le Fonds humanitaire des Métallos, aux partenaires internationaux qui s'efforcent d'améliorer la vie des femmes dans leurs pays, ainsi qu'aux employées canadiennes anciennes et actuelles qui ont guidé ces efforts avec passion et rigueur. Comme l'affirmait déjà notre Politique sur l'égalité de genre il y a plusieurs décennies, le FHM, de concert avec les Femmes d'acier, continueront de célébrer nos succès et de revendiquer nos droits.



40 ans de soutien au Programme canadien

La volonté de répondre à des besoins urgents et de défendre des causes importantes à l'échelle internationale a également conduit le Fonds humanitaire des Métallos (FHM) à agir ici même au pays et à y soutenir des personnes dans le besoin.

Au fil des ans, le Programme canadien est devenu un élément permanent du travail du FHM, créant un pont entre les Métallos et leurs milieux de vie et de travail. L'importance d'affecter des ressources au financement et au soutien des organisations communautaires répondant aux besoins locaux partout au Canada reflète notre approche globale, qui reconnaît que les problèmes systémiques liés à la pauvreté et aux inégalités se manifestent autant ici qu'à l'étranger.

En étroite collaboration avec les sections locales des Métallos partout au pays, le FHM a mis en place l'un des volets les plus visibles et connus du Programme canadien : nos dons annuels de décembre aux banques alimentaires. L'année dernière seulement, le Fonds a distribué 300 000 \$ à plus de 130 banques alimentaires au Canada. Il s'agit d'un effort indispensable, alors qu'une crise nationale d'insécurité alimentaire s'aggrave en raison de facteurs comme l'inflation et le chômage, accentuant les inégalités. La décision d'orienter des dons financiers vers des centaines d'organisations locales déterminées à réagir à ce contexte difficile constitue une source de fierté pour les

Métallos et renforce leur lien direct avec les retombées positives créées dans leurs milieux de vie.

Le Programme canadien témoigne d'une approche équilibrée de la solidarité active, plutôt que de s'en tenir à la notion caritative de « venir en aide » à des personnes loin de chez nous. Parallèlement, il ne s'agit pas de prioriser « notre propre cour » ou de résoudre les problèmes nationaux d'abord. Il reconnaît plutôt l'interdépendance des enjeux sociaux auxquels sont confrontés les travailleurs et les collectivités. Si ces défis se manifestent différemment et avec des degrés de gravité variables, leurs causes profondes sont souvent les mêmes. Cela se reflète dans les thèmes que le Programme canadien a soutenus au fil des ans, allant du logement et des droits des Autochtones aux droits des travailleurs et travailleuses migrants, en passant par la lutte contre la pauvreté et la souveraineté alimentaire. Le Programme canadien s'efforce de répondre aux enjeux critiques touchant la population ici au pays, tout en maintenant des liens transfrontaliers.

En tant qu'organisation établissant des partenariats au Canada comme à l'étranger, nous sommes particulièrement bien placés pour approfondir notre compréhension de la manière dont d'autres organisations, syndicats et collectivités élaborent des stratégies de changement. Cette compréhension nous a permis d'engager des discussions constructives avec nos partenaires et les Métallos, par l'entremise de tables rondes, d'ateliers et de visites de délégations, sur les problèmes systémiques contre lesquels nous luttons tous et les moyens d'y faire face. Elle crée une occasion d'appréhender à la fois la dimension locale et mondiale de ces enjeux, ainsi qu'une vision plus large pour bâtir une société plus juste et plus inclusive. Cette façon de fonctionner nous rapproche dans un monde de plus en plus fragmenté par la peur et la mise en avant de nos différences.

Alors que nous célébrons le 40e anniversaire du Fonds humanitaire des Métallos, nous rendons hommage à un héritage qui refuse d'ignorer les luttes des personnes très loin – ou celles qui se trouvent plus près de chez nous.



40 ans

à soutenir le développement durable avec les collectivités du Sud



Depuis sa création en 1985, le Fonds humanitaire des Métallos (FHM) a soutenu en priorité des projets locaux visant à aider les collectivités vulnérables dans les pays du Sud à répondre à leurs besoins en matière de logement, de soins de santé, de développement économique durable et de droits de la personne. Au fil des décennies, le Fonds a tissé des liens durables avec des groupes locaux, notamment en Amérique latine, en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

Au départ, le FHM ne disposait pas de personnel et agissait surtout comme organisme subventionnaire de projets d'organisations non-gouvernementales internationales, dont Oxfam, la Croix-Rouge, UNICEF, Inter Pares et SUCO. À la fin des années 1980 et au début des années 1990, il finançait des projets au Pérou, en Bolivie, au Nicaragua, au Burkina Faso, au Mozambique, en Érythrée et en Angola. En Angola, une subvention du FHM versée par la Croix-Rouge a permis d'améliorer le logement et l'accès à l'eau à Luanda, la capitale, alors submergée de réfugiés vivant dans des conditions précaires après la guerre. Cette subvention a été la première à recevoir des fonds de contrepartie de l'ancienne Agence canadienne de développement international (ACDI).

En 1988, le FHM entrepris d'élaborer, de gérer et d'évaluer ses propres projets, sous la direction de son premier employé à temps plein. Plusieurs projets initiaux soutenaient des collectivités autochtones et des agriculteurs d'Amérique centrale ayant perdu leurs terres ou subi de graves violations des droits de la personne, en plus de vivre dans une extrême pauvreté, pendant les guerres civiles. À la fin du conflit en 1996, la guerre civile au Guatemala, qui a duré 36 ans, avait fait plus de 200 000 morts, surtout des civils ciblés par les escadrons de la mort du régime. Le FHM a alors appuyé des projets ruraux qui ont permis d'améliorer l'accès à l'eau potable, de former des promoteurs de la santé et de renforcer les coopératives agricoles. Au Chiapas, au Mexique, des projets similaires menés par DESMI dans les années 2000 et 2010 ont appuyé des organisations de petits agriculteurs.

En 1997, le FHM a commencé à recevoir un financement important du Programme de développement international de la main-d'œuvre de l'ACDI. Avec en moyenne 300 000 \$ en subventions annuelles, s'ajoutant aux 1,2 million de dollars de contributions des Métallos, l'éventail d'activités a été considérablement élargi. En 2004, les subventions de l'ACDI couvraient 70 % des coûts de dix projets en

Afrique, dont des programmes d'éducation communautaire de l'International Labour Research Information Group (ILRIG) en Afrique du Sud, ainsi que certains programmes de formation syndicale au Canada. Ce financement public a été brusquement interrompu en 2013 lorsque l'ACDI a été intégrée au ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, aujourd'hui Affaires mondiales Canada.

En 2014, le FHM a financé pour la première fois Camp pour la paix, une école professionnelle en milieu rural au Libéria offrant une formation en menuiserie, en plomberie, en électricité, et en tissage et en couture, à des jeunes touchés par les guerres civiles dévastatrices. Le FHM a découvert cette école grâce au Syndicat des travailleurs agricoles de Firestone, qui représente les ouvriers récoltant le caoutchouc, la matière première utilisée pour la fabrication des pneus. Au cours de la décennie suivante, l'école a pris de l'ampleur, diplômant plus d'une centaine d'étudiants par année, qui reçoivent ensuite du soutien pour créer des coopératives locales.

À l'autre bout du monde, dans un pays aussi ravagé par les conflits armés, le FHM soutient depuis des décennies des militantes et militants des droits de la personne, ainsi que des peuples

autochtones et des organisations communautaires en Colombie qui luttent pour protéger leurs terres. En 2017, les habitants de Buenaventura, ville à majorité afrodescendante sur la côte du Pacifique, ont déclenché une grève civique pour réclamer des investissements dans l'éducation, l'eau potable et les soins de santé. Bien qu'elle abrite un port stratégique, la ville souffrait d'un manque criant de services publics. Avec la moitié des 120 000 habitants dans la rue, le gouvernement colombien a accepté de financer des améliorations. Le FHM a soutenu les initiatives de la Fundación Aribi, un groupe communautaire afro-colombien, visant à maintenir la participation de la base aux efforts continus d'amélioration de la ville, notamment par l'éducation civique auprès des étudiants et la formation en leadership auprès de groupes locaux.

Le FHM a toujours privilégié les organisations ancrées dans leurs communautés et porteuses d'une vision de la justice sociale, souvent dans des contextes de grande pauvreté et de violence. L'ampleur de ces problèmes systémiques peut sembler insurmontable, mais, grâce à un travail soutenu sur le terrain, les groupes appuyés par le FHM ont fait progresser le développement durable et les droits de la personne au sein de leurs communautés.



40 ans

à renforcer la solidarité des travailleurs des chaînes d'approvisionnement

Une des priorités du Fonds humanitaire des Métallos (FHM) consiste à renforcer les liens entre les Métallos et leurs homologues du Sud. La mondialisation des entreprises réduit les salaires et les conditions de travail au plus petit dénominateur commun en mettant les travailleurs et travailleuses du monde entier en concurrence. Grâce à la solidarité internationale, le FHM contribue à relever les normes.

Au milieu des années 1990, les partenariats incluaient des mineurs d'Afrique du Sud et des travailleurs industriels au Chili. L'accent mis sur les travailleurs forestiers, d'abord au Chili, puis en Inde, s'inscrivait dans la continuité du programme de solidarité internationale de l'ancien syndicat IWA, désormais mené avec le Conseil du bois des Métallos.

Pendant la lutte des Métallos contre l'Accord de libre-échange nord-américain, le syndicat a rencontré au Mexique un nouvel allié déterminé lui aussi à contrer le pouvoir accru des entreprises : le Frente Auténtico del Trabajo (Front authentique du travail, ou FAT). Dès 1997, un projet de cinq ans coordonné par le FHM a

permis d'établir un Fonds d'entraide pour soutenir les membres du FAT en grève ou congédiés lors de campagnes de syndicalisation. Les Métallos et le FHM ont versé plus de 200 000 \$, somme à laquelle le FAT a ajouté une contribution proportionnelle à ses ressources. Le FAT, aux côtés d'autres alliés mexicains, demeure un partenaire clé alors que les Métallos cherchent à faire des droits du travail une priorité dans la révision de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACÉUM).

Dans les années 2000, les Métallos ont pris de plus en plus conscience des effets de la mondialisation, alors que de nombreux employeurs canadiens étaient rachetés par des multinationales étrangères. Le syndicat a réagi en créant des réseaux de solidarité mondiale afin de rassembler les travailleurs de grandes multinationales. Une alliance avec la CNM-CUT brésilienne a soutenu un réseau au sein de la minière Vale et la création du réseau Gerdau chez le producteur d'acier brésilien, incluant les sections locales des Métallos à Whitby, Cambridge et Selkirk. En 2010, le FHM a dispensé une formation en santé et sécurité aux

Métallos en Colombie, qui a mené au projet Vida Viva; ce dernier a depuis formé des dizaines de syndicats. Le FHM a aussi contribué à la création d'un réseau mondial chez Ternium/Tenaris, reliant ses membres de Sault Ste. Marie à des travailleurs d'Argentine, d'Italie, de Roumanie et de Colombie. Toujours en Colombie, un projet du FHM soutient la consolidation d'un syndicat national pour l'industrie de l'acier, Sinaltramet.

L'exploitation minière a aussi été immédiatement touchée par la mondialisation et le libre-échange. Les entreprises se sont mises à réorienter leurs investissements vers de nouvelles mines en Amérique latine et ailleurs, où les normes du travail et environnementales étaient moins strictes qu'au Canada. Grâce au FHM, la section locale 7619 chez Highland Valley Copper a établi un partenariat à long terme avec son homologue d'une mine chilienne de Teck-Cominco, comprenant des ateliers sur la négociation collective et la participation aux écoles d'été du District 3. Au Pérou, la loi empêchait la formation de syndicats industriels nationaux, limitant les syndicats à des employeurs distincts et réduisant leur pouvoir. Un projet

du FHM a renforcé les capacités de la Fédération péruvienne des mineurs sur le long terme en finançant des formations sur les droits du travail, les négociations, et la santé et la sécurité. En Bolivie, le Fonds a noué des liens étroits avec des syndicats de mineurs, des coopératives et des organisations de femmes mineures. Issu du réseau syndical d'IndustriALL chez Rio Tinto, en 2019, le FHM a lancé des projets avec les syndicats de la mine de l'entreprise à Madagascar, qui extrayait des matériaux transformés par les membres du District 5.

Au-delà des secteurs minier et manufacturier, le FHM a organisé des échanges d'information et de formation entre les agents de sécurité représentés par les Métallos et un syndicat mozambicain à la multinationale Group 4 Securicor (G4S), qui emploie de nombreux Métallos. Le Fonds a aussi contribué à la création en 2007 d'un réseau international de travailleurs aux universités de Toronto, de Guelph et de Queen's. Le réseau a collaboré avec des syndicats au Royaume-Uni, en Afrique du Sud et au Mexique sur des enjeux communs : sous-traitance, privatisation,

manque de participation des travailleurs à la gouvernance universitaire, et revendication d'une évaluation adéquate des emplois et de l'équité salariale pour les femmes.

Finalement, la catastrophe du Rana Plaza au Bangladesh en 2013, où plus d'un millier de travailleuses du textile ont perdu la vie lors de l'effondrement de leur usine mal entretenue, a attiré l'attention mondiale sur cette industrie exploitante qui approvisionne de nombreux détaillants canadiens. En collaboration avec d'autres syndicats canadiens, le FHM a conclu un partenariat avec le Bangladesh Centre for Workers' Solidarity, qui forme les travailleuses et travailleurs à leurs droits.

Le renforcement des syndicats dans les pays du Sud se traduit par des avantages immédiats pour leurs membres. À long terme, des alliés solides à l'étranger soutiennent également les Métallos. Alors que la mondialisation et le commerce international continuent d'évoluer, la mission du FHM demeure la même : accroître le pouvoir des Métallos en consolidant la solidarité internationale.





40 ans d'aide d'urgence

En 1985, l'Éthiopie faisait face à une grave famine, la pire depuis un siècle. Alors que des images bouleversantes parcouraient le monde, de nombreux Métallos ressentait le besoin urgent d'aider : leurs discussions ont débouché sur des actions concrètes. Les Métallos ont coordonné leurs efforts pour recueillir et dépêcher une aide vitale, une tâche loin d'être facile avant l'ère Internet. Ce fut l'un des moments fondateurs de la création du Fonds humanitaire des Métallos (FHM).

À mesure que la famine s'atténuait, le FHM a recentré son action vers des programmes de réduction de la pauvreté à long terme. Aujourd'hui, le Fonds met fortement l'accent sur des projets de longue durée visant à lutter contre les causes profondes des inégalités et de l'injustice. Pourtant, lorsqu'une catastrophe frappe, les secours d'urgence répondant aux besoins fondamentaux – nourriture, abri, médicaments et autres – demeurent essentiels. C'est pourquoi l'aide d'urgence est restée au cœur du travail du FHM tout au long de ses 40 ans d'histoire.

Prêt à passer à l'action au besoin, le FHM a fait des dons d'urgence dans plus d'une centaine de situations, fournissant notamment du soutien après des catastrophes naturelles : cyclones, typhons, ouragans, tremblements de terre, sécheresses, tsunamis, tornades, inondations et incendies. Il a également apporté son soutien à

la suite de catastrophes d'origine humaine, dont des accidents industriels, des conflits et des guerres.

Dans de nombreux cas, les dons du FHM ont ouvert la voie à de nouveaux liens qui ont débouché sur des relations de solidarité plus profondes. En Éthiopie et en Érythrée, le soutien aux efforts de reconstruction après 1985 s'est prolongé bien au-delà de la décennie suivante. Au Bangladesh, l'intervention d'urgence après un cyclone dévastateur en 1991 s'est transformée en projets de reconstruction, ainsi qu'en projets visant à répondre aux besoins de la population active – dont une grande partie travaillait dans le secteur du vêtement – que le Fonds continue de soutenir à ce jour. Lorsque la guerre a éclaté en Syrie, le FHM a pu faire appel à l'important et accueillant effectif du syndicat pour débloquer des fonds destinés à la réinstallation des réfugiés dans des localités à travers le Canada.

Au cours de la dernière décennie, une part croissante de l'aide a été consacrée aux urgences liées au climat. Au Canada, une grande partie du soutien d'urgence fourni par le Fonds répond aux besoins découlant des feux de forêt ou des inondations. Dans un monde marqué par des inégalités croissantes, la hausse des températures et des conflits persistants, l'aide d'urgence continuera de jouer un rôle central dans les actions du Fonds humanitaire des Métallos.

40 ans de solidarité en chiffres

60+

Initiatives internationales à long terme

25

Pays rejoints grâce à des partenariats de projets

100+

Échanges internationaux

20+

Millions de dollars investis dans des projets de coopération internationale

2.5+

Millions de dollars fournis en réponse aux crises dans le monde

40+

Pays ayant reçu une aide humanitaire

3.5+

Millions de dollars distribués aux banques alimentaires canadiennes

217

banques alimentaires canadiennes ont reçu du soutien

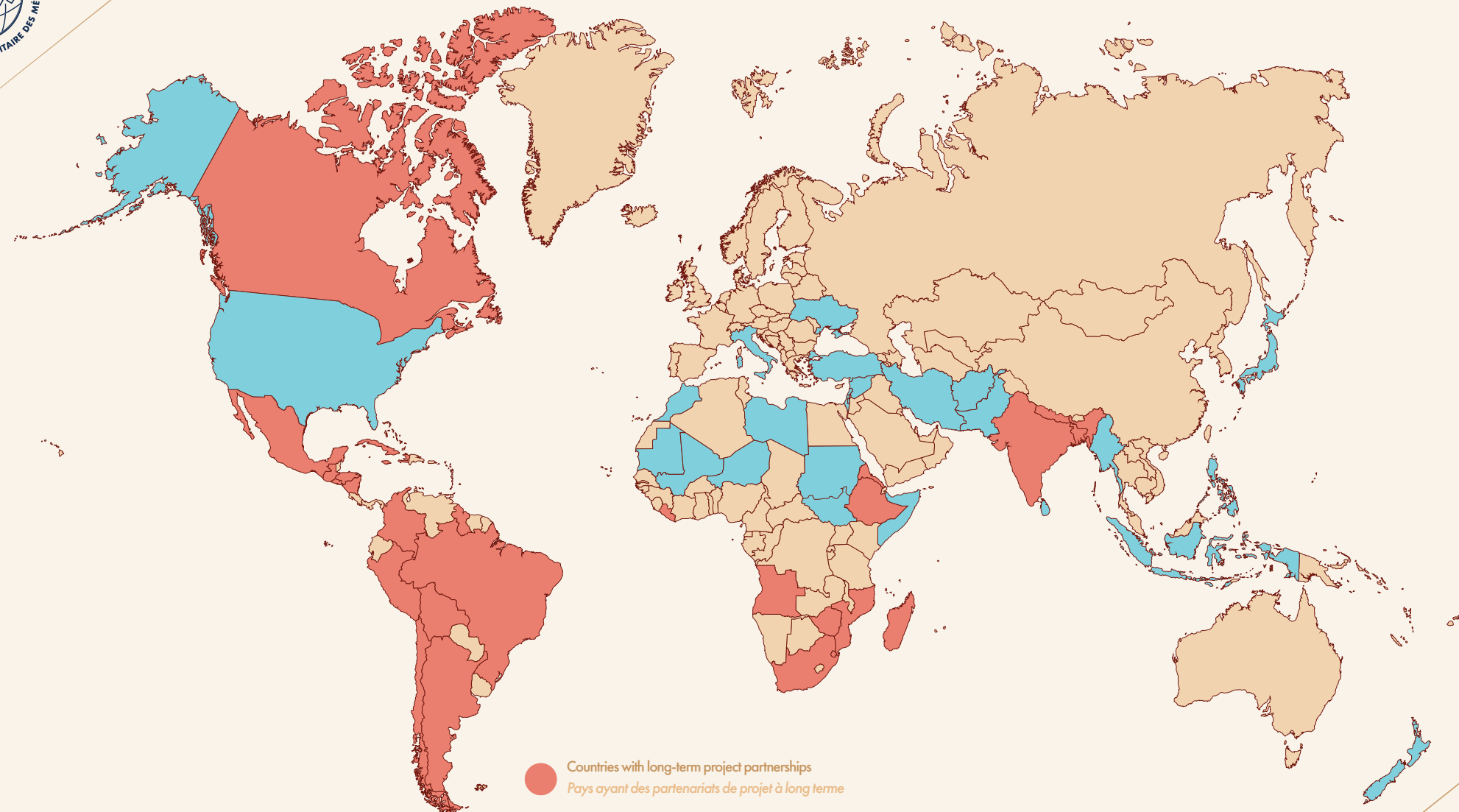
2.6+

Millions de dollars investis dans des programmes canadiens*

30+

organisations canadiennes ont reçu du financement

*N'inclus pas les dons aux banques alimentaires.



-  Countries with long-term project partnerships
Pays ayant des partenariats de projet à long terme
-  Countries that have received one-time or occasional relief support
Pays ayant reçu une aide d'urgence ponctuelle ou occasionnelle
-  Countries with long-term partners that also received occasional relief support (see detailed list on the right)
Pays ayant des partenariats à long terme et ayant également reçu une aide d'urgence occasionnelle (voir la liste détaillée à droite)

North America/Amérique du Nord

- **Canada** 
- **Mexico/Mexique** 
- **USA/É.-U.A.**

Central America/Amérique centrale

- **Guatemala** 
- **Honduras** 
- **Nicaragua** 
- **El Salvador/Salvador** 
- **Cuba** 
- **Haiti/Haïti** 
- **Jamaica/Jamaïque**
- **Grenada/Grenade**

South America/Amérique du Sud

- **Bolivia/Bolivie** 
- **Brazil/Brésil**
- **Chile/Chili**
- **Colombia/Colombie** 
- **Peru/Pérou**
- **Argentina/Argentine**
- **Guyana/Guyane**

Africa/Afrique

- **South Africa** 
/ Afrique du Sud
- **Mozambique**
- **Zimbabwe**
- **Eswatini**
- **Madagascar**
- **Liberia/Libéria**
- **Ethiopia/Éthiopie** 
- **Eritrea/Érythrée**
- **Angola**
- **Morocco/Maroc**
- **Libya/Libye**
- **Somalia/Somalie**
- **Niger**
- **Mali**
- **Mauritania/Mauritanie**
- **Sudan/Soudan**
- **South Sudan**
/ Soudan du Sud

Asia/Asie

- **India/Inde** 
- **Bangladesh** 
- **Nepal/Népal**
- **Syria/Syrie**
- **Lebanon/Liban**
- **Palestine**
- **Pakistan**
- **Afghanistan**
- **Iran**
- **Sri Lanka**
- **Myanmar**
- **Indonesia/Indonésie**
- **The Philippines**
/ Les Philippines
- **Japan/Japon**

Europe and Oceania/Europe et Océanie

- **Türkiye/Turquie**
- **Ukraine**
- **Italy/Italie**
- **New-Zealand/Nouvelle-Zélande**



years around the globe
ans à travers le monde